

l'unité dans la diversité

La diversité n'est pas un mal en soi. Il y a une certaine diversité — de dons, de services, d'expériences — qui est voulue et nourrie par Dieu lui-même. Mais dans le domaine de ce que nous croyons, il y a des points qui ne laissent pas de place pour une quelconque diversité. Nous allons essayer de passer en revue les grands thèmes qui expriment notre foi et nos pratiques pour tenter de distinguer ce qui est essentiel, fondamental et non négociable de ce qui est plutôt secondaire. Ce travail peut mettre en évidence certains désaccords. Que nos différences de point de vue n'entament pas notre amour fraternel ! Les questions soulevées pourront nourrir d'autres études qui nous aideront à voir plus clair sur des points qui semblent litigieux.

Éphésiens 4.11-16 : les versets 11 et 12 rappellent la diversité enrichissante, les versets 13 à 15 soulignent le projet de Dieu pour son église, projet qui comprend *l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu*.

Il y a une idée de croissance, de progrès vers la maturité et d'affermissement dans ce qu'on croit. Dans l'église de Jésus-Christ, nous sommes tous "en chemin". Le Seigneur nous demande de vivre l'unité dans la diversité par l'amour.

pour faire le tri

Je vous propose un classement en trois catégories : les fondements, notre héritage, les questions secondaires.

- Les fondements sont les choses que nous ne pouvons négocier. Elles sont clairement enseignées dans les Écritures. Sans l'unité sur ces questions, il n'y a pas d'unité possible, il n'y a pas d'église possible. Il s'agit du minimum vital : plutôt mourir que de le renier !
- Notre héritage comprend ce qui nous distingue d'autres types d'église, notre identité, les particularités que nous croyons importantes et "bibliques" mais qui sont plutôt des choses que nous déduisons du texte biblique que des choses clairement affirmées. [Nous pouvons dire que "La Bible enseigne que Dieu est amour" mais pouvons-nous dire que "La Bible enseigne la pluralité des responsables dans l'église locale" ? Pas dans le même sens. Si 1 Jean affirme clairement que Dieu est amour, aucun verset du N.T. n'exhorte les églises à nommer un collège d'anciens.] Dans ce domaine, nous voulons rester humbles (ne pas dire que les églises qui ne font pas comme nous n'ont rien compris !) et toujours prêts à reconsidérer notre position à la lumière de la Parole.
- Les questions secondaires ne sont pas sans importance. Mais elles laissent place à des convictions personnelles et à des différences d'opinion que nous devons pouvoir tolérer sans nous diviser. C'est généralement ici qu'on voit si l'amour règne ! (Romains 14.2-5)

les fondements (base doctrinale de l'église)

LA TRINITÉ. La foi en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur de toutes choses.

JÉSUS-CHRIST. La divinité et la préexistence éternelle de Jésus-Christ, sa naissance virginale, sa parfaite humanité, sa mort expiatoire à notre place, sa résurrection corporelle et son ascension à la droite du Père, son retour personnel et visible au jour décidé par le Père, pour juger les vivants et les morts, et instaurer la nouvelle terre et les nouveaux cieux.

LE SAINT-ESPRIT. La divinité et la personnalité du Saint-Esprit, son habitation personnelle dans le cœur de tous les vrais chrétiens, son action continuelle dans l'Église.

LES SAINTES ÉCRITURES (La Bible). La divine inspiration et l'autorité souveraine de la Bible, (constituée des 39 livres de l'Ancien Testament et des 27 livres du Nouveau Testament) qui est la Parole de Dieu, exempte d'erreur dans les textes originaux.

L'HOMME PÉCHEUR. La chute d'Adam et de toute l'humanité, qui, en dehors de Jésus-Christ, demeure devant Dieu dans la révolte, la corruption et la condamnation, sous la domination de Satan.

LE SALUT. La justification, opérée par la grâce de Dieu en Jésus-Christ, et reçue uniquement par la foi, la nécessité de la nouvelle naissance conduisant à une vie de piété, de sanctification et de témoignage à la gloire de Dieu par l'action de l'Esprit.

L'ÉGLISE. L'église universelle, ensemble des rachetés de tous les pays et de tous les temps, quelles que soient les dénominations particulières auxquelles ils se rattachent, et dont l'unité véritable est dans le Saint-Esprit ; son expression visible dans les églises locales.

L'AU-DELÀ. La félicité éternelle des rachetés ; le châtiment éternel des pécheurs impénitents.

notre héritage

Cela concerne surtout notre "ecclésiologie" qui nous distingue mais ne nous sépare pas des chrétiens qui s'organisent autrement.

- **pluralité des responsables** : nous croyons que l'autorité dans l'église locale doit être confiée à un groupe de plusieurs anciens qui veille sur la marche spirituelle de l'assemblée.

- **autonomie de l'église locale** : nous croyons que chaque église locale est directement responsable devant le Christ, sans hiérarchie interposée. Mais l'autonomie n'est pas l'isolement et n'est pas l'indépendance. Nous croyons à l'interdépendance et à l'entraide.

- **la table ouverte** : nous croyons que l'église doit rappeler régulièrement la mort et la résurrection du Seigneur Jésus par le moyen de la Cène. Nous accueillons lors de ce repas tous ceux qui vivent en communion avec le Seigneur Jésus et les encourageons à y participer et à apporter leur louange, leur reconnaissance, leur adoration.

les questions secondaires

Elles sont tellement nombreuses qu'on aurait du mal à en faire le tour. Quelques exemples :

- Faut-il prendre du vin ou du jus de raisin pour le repas du Seigneur ?
- Faut-il chanter sur "J'aime l'Éternel", sur "À Toi la Gloire", ou sur les deux ?
- Faut-il se faire enterrer ou incinérer après sa mort ?
- La crèche a-t-elle sa place dans le décor de Noël au local de l'église ?
- Peut-on se remarier quand on est divorcé ?
- Comment se déroulera exactement le retour du Seigneur ?
- Quelle traduction de la Bible utiliser ?

Il n'est pas toujours nécessaire de trancher. La Bible elle-même ne tranche pas sur tous les sujets. Certaines de ces questions peuvent donc rester ouvertes, les uns prenant une option et les autres une option différente, dans la paix. La grâce de Dieu et l'amour que l'Esprit verse dans nos cœurs suffisent pour que l'unité subsiste dans la diversité — si la grâce et l'amour de Dieu ont assez de place dans nos cœurs, bien sûr.

Il peut y avoir des questions secondaires qui demandent un débat et une décision de l'ensemble de l'église (on ne peut pas prendre à la fois du vin et du jus de raisin pour la Cène). Mais, en tout cas, que Dieu nous garde de monter en épingle des choses d'importance secondaire.

Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. (Rm 14.19)

"Dans les choses essentielles : unité ; dans les choses secondaires : liberté ; en tout : charité."